Conférence vente du 26 octobre 2012

Angraecum bosseri

Cette espèce est endémique (= ne pousse que là) de Madagascar où elle croît dans les forêts caduques saisonnières sèches, dans la région de Tuléar. C'est une épiphyte qui fleurit en août / septembre dans son habitat d'origine. Elle ressemble fortement à *Ang. sesquipedale* (que nous avons proposé à la conférence-vente en 2010) mais en plus petit… hormis les fleurs qui sont juste un peu plus petites. Les hampes florales apparaissent par 2 ou 3 sur une plante adulte (ces plantes-ci ont pratiquement toutes au moins une hampe). Les fleurs blanc vert mesurent jusqu'à 14 cm de diamètre et elles possèdent un éperon de 20 cm de long. Un parfum suave émane de la fleur… la nuit (parce que pollinisée par les papillons nocturnes => la couleur blanche de la fleur). Cette espèce demande une exposition très lumineuse pour fleurir correctement. Un fin voilage suffira en été. C'est clairement une espèce d'ambiance chaude (15°C la nuit et jusqu'à 30°C en journée) et plus il fait chaud, plus l'hygrométrie devra être élevée. Elle ne connaît pas de période de repos et doit être arrosée toute l'année (entre une et deux fois par semaine selon la saison et la température ambiante) avec de l'eau non calcaire et à température de la pièce. Sa taille moyenne (pour un *Angraecum* !) lui permet de se contenter de pots … moyens ! Un engrais équilibré (de type 20-20-20 du CAWO) sera utilisé au printemps et en été un arrosage sur deux, et un pauvre en azote (le 'N' de la formule) en automne et en hiver une fois par mois. Le rempotage est une opération délicate et peu appréciée des *Angraecum* en général. Il doit se faire à partir du printemps. Le substrat utilisé, idéalement à base d'écorce de pin, présentera des éléments un peu plus gros que la taille des racines, celles-ci étant sensibles à la pourriture. Pendant le mois qui suit le rempotage, contentez-vous de vaporiser la surface du pot tous les jours, puis reprenez la culture 'normale'. Sachez aussi qu'un *Angraecum* dont les racines ont été abimées ou coupées mettra un an ou deux avant de reprendre une croissance normale et de refleurir !
(Source : www.blog-lorchidee.fr/?p=499)

Bulbophyllum nymphopolitanum

Si vous cherchez une plante qui croît rapidement, voici celle qu'il vous faut ! Cette épiphyte ou lithophyte provient des îles Philippines où on la trouve jusqu'à 1000 m d'altitude. C'est une plante qui reste assez petite mais qui se multiplie rapidement et pousse facilement. Elle accepte des conditions tempérées à chaudes (entre 15°C la nuit et 30°C la journée). Cette espèce apprécie une ambiance ombragée et une hygrométrie élevée. La floraison intervient le plus souvent en hiver, parfois en fin d'automne. Les fleurs en étoile, par 2 à 4, remarquables, sont dans les teintes de rouge foncé, jaune et de brun, avec un labelle rouge. Il y a plusieurs variations de couleur. Les fleurs présentent la particularité d'avoir un parfum assez prononcé, un parfum qui attire les… mouches ! Bref, plutôt à contempler de loin, mais la fleur est tellement belle qu'on peut passer outre cet "inconvénient" ! Pour le reste, un substrat

du type CAWO est tout à fait adapté à cette espèce. Les arrosages seront réguliers toute l'année, avec un ralentissement en hiver. Le rempotage peut être annuel, mais il est préférable d'attendre que le substrat commence à se décomposer. Un engrais équilibré du type CAWO à faible dose toute l'année est recommandé. Pour la petite histoire, son nom provient du jardin botanique de Nymphenburg, à Munich. Un estivage est conseillé dans un endroit chaud et abrité.
(Sources : http://www.orchidspecies.com/bulbnymphopolitanum.htm - http://www.orchidees-vacherot.com/35-bulbophyllum-nymphopolitanum.html - http://www.andysorchids.com/pictureframe.asp?pic=images/Species/6751med.jpg&PicId=6751&PicNam=Bulbophyllum%20-%20nymphopolitanum)

Cymbidium lowianum x tigrinum

On n'a peur de rien et on aime bien les surprises au CAWO, cette plante-ci rentre parfaitement dans ce schéma. En effet, il s'agit d'un hybride primaire qui n'a encore jamais fleuri, il nous est donc impossible de prévoir quelle fleur cette plante va produire. Sachez cependant que l'espèce *lowianum* (déjà offerte lors d'une précédente conférence-vente) a des fleurs vert , jaune et blanc assez grandes présentant une tache rouge en forme de V caractéristique (et qui se retrouve dans quasi toute sa descendance) et que l'espèce *tigrinum* a des fleurs vert olive à moutarde (mais qui sentent le miel !) avec un labelle blanc ponctué de petits traits rouge et aux lobes latéraux d'un rouge éclatant. La première espèce est grande et a une silhouette de *Cymbidium* typique : longues feuilles étroites, dont la base cache les pseudobulbes, grandes hampes florales portant de nombreuses fleurs généralement bien détachées du feuillage. La seconde espèce est petite, avec des pseudobulbes ovoïdes, presque cubiques, nus, les feuilles se trouvant au sommet du pseudobulbe, les hampes florales sont courtes et portent de deux à cinq fleurs. La première espèce se cultive comme un *Cymbidium* classique, tandis que la seconde est plutôt de culture froide (elle tolère de légères gelées). L'hybride devrait donc être un intermédiaire dans toutes ses parties, bien que la taille de la plante semble davantage s'orienter vers *Cym. tigrinum*. Nous invitons les personnes qui vont acheter cette plante à venir présenter la première floraison (d'ici un à deux ans vraisemblablement). Comme tous les *Cymbidium*, celui-ci devrait se révéler assez gourmand, avec un ralentissement prononcé des arrosages en hiver (mais sans arrêt) ainsi qu'une baisse relative des températures. Un estivage de mai à octobre est conseillé.
(Source : The Genus Cymbidium - David Du Puy, Philippe Cribb, 2007)

Dendrobium convolutum

Cette espèce est originaire de Papouasie Nouvelle-Guinée, dans les forêts pluviales, du niveau de la mer jusqu'à 650 m d'altitude. Comme beaucoup d'espèces de la section *Latouria*, *Den. convolutum* apprécie des conditions chaudes (de 18 à 30°C toute l'année) et une humidité atmosphérique élevée. Elle ne doit jamais sécher complètement et les arrosages seront d'autant plus fréquents que la température sera élevée. Cette plante reste assez petite, les pseudobulbes sont parfois un peu jaunâtres et portent en moyenne trois à quatre feuilles. La hampe florale, assez courte, porte entre trois à cinq fleurs durables aux couleurs inhabituelles : vert bordeaux, d'environ

3 cm, à partir du printemps. Cette espèce a la particularité de fleurir tant que les températures sont élevées, si bien que, lors d'étés chauds (mais si ça arrive !) la plante est en fleur non-stop, en produisant sans cesse de nouvelles hampes florales. La plante apprécie une bonne lumière mais sans soleil direct. Comme bon nombre de *Dendrobium*, cette espèce n'apprécie guère les rempotages et il ne faudra y procéder que quand le substrat sera vraiment trop décomposé. Rempoter toujours les *Dendrobium* dans des pots juste suffisamment grands pour contenir la touffe des racines. Un substrat bien drainant sera nécessaire en raison des arrosages fréquents en été. En ce qui concerne les engrais, comme cette plante n'a pas de période de repos, un peu d'engrais toute l'année semble une bonne solution.
(Sources : http://www.orchidspecies.com/denconvolutum.htm - http://orchidsnhoyas.blogspot.be/2012/08/dendrobium-convolutum.html - http://www.univers-orchidees.org/index.php?section=orchid&act=det&orchid_id=2768&PHPSESSID=f8c386462b047ecd533e130910dc6015 - http://orchids.wikia.com/wiki/Dendrobium_convolutum)

Encyclia garciana

Anacheilium garciana (le nouveau nom de l'*Encyclia garciana*) est endémique du Venezuela où il croît jusqu'à 1200 m d'altitude dans les forêts de nuage. C'est une plante épiphyte réputée facile, voire très facile à cultiver. Elle ne prend guère de place mais pousse bien. Elle apprécie une ambiance tempérée à tempérée chaude (de 14 à 26°C). Des arrosages réguliers toute l'année avec une légère diminution en hiver, mais ne jamais détremper le substrat. Un peu d'engrais de type équilibré (le 20-20-20 du CAWO par ex.) en période de croissance. Le substrat classique du CAWO est parfaitement adapté à cette espèce. Les fleurs apparaissent au sommet de chaque pseudobulbe et durent entre 2 et 4 mois ! La floraison, extrêmement parfumée (cannelle) sur les plantes exposées au soleil, intervient en fin d'été et en automne. Particularité de la fleur, elle est non résupinée, c'est-à-dire que contrairement à la plupart des autres orchidées, le labelle est en position haute. Un estivage à l'abri du plein soleil est conseillé.
(Sources : http://www.orchidemois-boutique.com/NOUVEAUTES/Encyclia-garciana-Prosthechea-garciana.html - http://www.orchidspecies.com/anagarciana.htm - http://www.andysorchids.com/pictureframe.asp?pic=images/Species/2479med.jpg&PicId=2479&PicNam=Encyclia%20-%20garciana)

Kingidium decumbens

Comme souvent chez les orchidées, une espèce peut en cacher une autre. Si son nom ne vous dit probablement pas grand-chose, par contre son synonyme (qui en réalité son nom correct) est… *Phalaenopsis deliciosa* ! Cette espèce a une vaste aire de répartition qui s'étend sur pratiquement presque tout le sud-est asiatique. Elle habite les forêts humides, souvent le long des cours d'eau et près de la mer. C'est une petite espèce qui forme rapidement de belles touffes et qui peut fleurir quasi toute l'année sur plusieurs hampes à la fois. Les fleurs sont petites, mais nombreuses et se succèdent de longues semaines sur la hampe florale. Petite particularité, toutes les fleurs sont orientées dans la même direction. L'espèce apprécie une ambiance un peu plus chaude que les *Phalaenopsis* habituels (entre 18 et 28°C) mais certains clones

provenant de plus hautes altitudes tolèrent des conditions plus fraîches. La culture est possible en pot ou en épiphyte. Le rempotage a lieu tous les deux ans dans un substrat fin et drainant. C'est une plante peu gourmande. Elle apprécie une bonne luminosité et des arrosages réguliers car elle ne connaît pratiquement pas de repos. La production de keikis est rare mais possible. Comme cette espèce se retrouve dans de nombreuses régions, un nombre important de noms lui ont été donnés. Je vous donne ci-dessous, "*pour le fun*", une liste de quelques synonymes…
(Sources : http://www.orchidspecies.com/phaldeliciosa.htm - http://www.orchidweb.com/products/phalaenopsis-deliciosa-kingidium-decumbens~589.html - http://bernard.lagrelle.pagesperso-orange.fr/Deliciosa/Deliciosa.html)
Synonymes :
Aerides latifolium Enum. Pl. Zeyl. Thwaites 429 (1864)
Aerides decumbens Griff., Not. Pl. Asiat. 3: 365 (1851)
Biermannia decumbens (Griff.) Tang & F.T.Wang ex Merr. & F.P.Metcalf Lingnan Sci. J. 21: 7 (1945).
Doritis hebe (Rchb.f.) Schltr., Repert. Spec. Nov. Regni Veg. Beih. 1: 968 (1913)
Doritis latifolia Bentham & Hooker f. Gen. Pl. 3(2): 574. 1883
Doritis philippinensis Ames Orchidaceae 2: 235. 1908
*Phalaenopsis wightii*Rchb.f., Bot. Zeitung (Berlin) 20: 214 (1862)
Phalaenopsis bella Teijsm. & Binn., Natuurk. Tijdschr. Ned.-Indië 24: 321 (1862)
Doritis deliciosa (Rchb.f.) T.Yukawa & K.Kita, Acta Phytotax. Geobot. 56: 156 (2005).
Doritis hebe Schltr. Repert. Spec. Nov. Regni Veg. Beih. 1:968. (1913)
*Doritis wightii*Bentham & Hooker f. 3(2): 574. 1883
Doritis steffensii Schltr. Repert. Spec. Nov. Regni Veg. 10: 194. 1911
Kingiella hebe Rolfe in Orch. Rev. xxv. 197 (1917)
Kingiella decumbens(Griff.) Rolfe, Orchid Rev. 25: 197 (1917).
Kingiella philippinensis Rolfe in Orch. Rev. xxv. 197 (1917)
Kingidium decumbens (Griff.) Holttum, Gard. Bull. Singapore 11:286 (1947).
Kingidium deliciosum (Rchb.f.) H.R.Sweet, Amer. Orchid Soc. Bull. 39: 1095 (1970).
Kingidium deliciosum (Rchb.f.) H.R.Sweet var. *bellum* (Teijsm. & Binn.) O.Gruss & Roellke Orchidee (Hamburg) 44(5):225. 1993
kingidium deliciosum f. *album* O.Gruss, Orchidee (Hamburg) 57: 69 (2006).
kingidium philippinense(Ames) O.Gruss & Roellke Orchidee (Hamburg) 46(3): 115. 1995
Kingidium wightii (Rchb.f.) O.Gruss & Roellke Orchidee (Hamburg) 46(1): 23. 1995
Phalaenopsis alboviolacea Ridl., Trans. Linn. Soc. London, Bot. 3:373. (1893)
Phalaenopsis amethystina Rchb.f., Gard. Chron. 1865: 602 (1865)
Phalaenopsis decumbens (Griff.) Holttum, Gard. Bull. Singapore 11: 286 (1947)
Phalaenopsis hebe Rchb.f., Hamburger Garten- Blumenzeitung 18: 35 (1862)
Phalaenopsis hebe var. *amboinensis* J.J.Sm., Philipp. J. Sci. 12: 260 (1917)
Polychilos decumbens (Griff.) Shim, Malayan Nat. Journ. 36:28. 1982= Phalaenopsis parishii Rchb.f., Bot. Zeitung (Berlin) 23: 146 (1865)

X Laeliocattleya "Love Knot Blue Star"

On devrait d'ailleurs l'appeler *Cattleya* plutôt que *Laeliocattleya*, car une des espèces à l'origine de cet hybride primaire (= entre deux espèces botaniques) est aujourd'hui classé parmi les *Cattleya*… Cet hybride a pour parents *Cattleya sincorana* (ex *Laelia*) et *Catt. walkeriana*. C'est une petite plante (ses deux parents sont petits) qui apprécie des températures tempérées comprises entre 15 et 26°C, ne pas dépasser 30°C sur une trop longue période, autour de 18 à 20°C en hiver. Elle apprécie aussi une grande lumière, presque le plein soleil. Cette espèce supporte de courtes périodes de

sécheresse mais doit être arrosée régulièrement, même en hiver (mais quantité moins importante). Les engrais seront donnés en croissance (de mars à octobre) et suspendus en hiver. Cet hybride fait partie d'un groupe d'espèces et d'hybrides à fleurs bleues ou bleuâtres, couleur inhabituelle dans ce groupe et donc très recherchée par les amateurs. Un estivage est conseillé.
(Source : http://shop.orchideen-lucke.de/cattleya-cattleya-hybrids-love-knot-blue-star-p-784.html?SESS=atxwnuaj)

Masdevallia 'Aquarius'

Cet hybride résulte du croisement réalisé en 1991 entre *Masdevallia constricta* (syn. *urosalpinx*) et *Masd. davisii*. Et c'est une bonne idée, car *Masd. constricta* est une espèce très florifère et une des rares à pouvoir être cultivées en ambiance chaude, ce qui met cette *Masdevallia* à la portée d'un plus grand nombre d'amateurs. La plante forme une touffe de feuilles allongées à la base desquelles apparaissent les hampes florales portant une seule fleur. La couleur des fleurs varie du blanc jaunâtre au jaune orange. La plante proposée est cultivée dans de la sphaigne pure, mais un substrat composé d'écorce de pin, d'argex, de frigolite et de charbon de bois. Il doit de toute façon être drainant pour éviter la pourriture des racines, mais aussi retenir suffisamment d'humidité pour éviter le dessèchement de la plante… bien que celle-ci soit moins sensible à la dessiccation que les autres *Masdevallia*. Le rempotage se déroulera au début du printemps, chaque année ou tous les deux ans. En ce qui concerne les températures, elle supporte une large gamme mais une température trop élevée (en été par ex.) entraîne une chute prématurée des fleurs, et au-delà de 28°C cela peut compromettre la survie de la plante, une fourchette entre 10 et 24°C est conseillée. La luminosité sera élevée mais sans soleil direct. L'hygrométrie et la ventilation seront élevées en toute saison. La ventilation servant avant toute chose à éviter l'air stagnant qui favorise l'apparition de maladies cryptogamiques. Des taches apparaissent quelquefois sur les feuilles quand la température est trop élevée… ou trop basse ! Les arrosages seront réguliers toute l'année, la plante ne connaît pas de période de repos. De l'engrais à faible dose sera apporté tous les deux arrosages en été, durant la croissance. La culture à l'intérieur est possible près d'une fenêtre orientée au nord, dans une pièce un peu fraîche bien ventilée. L'estivage à l'abri du soleil, à un endroit orienté au nord, est fortement conseillé.
(Source : http://lesplantesdemat.e-monsite.com/pages/mes-orchidees/masdevallia-aquarius.html - http://www.orchideenforum.de/kdb/index.php4?main_id=278&auswahl02=true&g_a_h=Hybride - http://orchids.wikia.com/wiki/Masdevallia_Aquarius)

X Renanthopsis 'Mildred Jameson'

Cette plante est un hybride primaire (c'est-à-dire entre deux espèces botaniques) intergénériques (entre deux genres différents), un peu comme si on croisait une vache indienne avec un bison américain ! En l'occurrence, les deux espèces impliquées ici sont *Renanthera monachica* et *Phalaenopsis stuartiana* (un des plus beaux *Phalaenopsis* qui soient). Du *Renanthera* (qui est l'espèce visiblement dominante de cet hybride), la plante a hérité des feuilles épaisses et coriaces, des fleurs dans les tons d'orange rose maculées de points plus sombres. Du *Phalaenopsis*, la plante a hérité

une plus grande facilité de culture, des fleurs plus grandes, une taille moins importante et une floribondité intéressante. La culture est celle des *Phalaenopsis* mais la plante supporte une très grande luminosité voire le plein soleil aux intersaisons. Le substrat sera composé d'écorce de pin pas trop petite, de frigolite, liège, argex, … de manière à ce qu'il soit bien aéré. De l'engrais équilibré est utile d'avril à septembre, en hiver pas besoin d'engraisser. La floraison, d'assez longue durée, débute en fin de printemps et il n'est pas rare qu'une plante bien cultivée produise plusieurs hampes florales successivement. Les fleurs sont un mix parfait des deux espèces : un *Renanthera* plus large ou un *Phalaenopsis* plus étroit, avec les pointillés du *Renanthera* et une couleur orangée. Le nombre de fleurs produites augmente en principe avec l'âge de la plante… Pour la petite histoire, cet hybride a été créé à l'origine en 1969 et a été recréé par Lücke il y a quelques temps.
(Source : http://www.forum.orchideen-forum.de/showthread.php?47619-Renanthopsis-Mildred-Jameson - http://florzinha-de-estufa.blogspot.be/2008/05/renanthopsis-mildred-jameson.html)

Rodriguezia fragrans

Le genre *Rodriguezia* comprend une cinquantaine de petites espèces épiphytes croissant du niveau de la mer jusqu'à 1500 m d'altitude, du Mexique et des Antilles jusqu'au Brésil. Les pseudobulbes portent une ou deux feuilles. Les inflorescences sont arquées ou érigées. Les pièces florales sont ± de la même taille et forment un éperon. Le labelle est de la même couleur que le reste de la fleur. *Rodriguezia venusta* (syn. *Rodr. fragrans*) provient du Brésil et de l'Equateur. Cette espèce apprécie une ambiance tempérée à chaude (entre 16 et 27°C). Les pseudobulbes rapprochés portent une seule feuille. L'inflorescence est arquées et pendante. Les fleurs apparaissent de l'été au début de l'automne, elles sont blanc pur avec un disque jaune doré sue le labelle. Les fleurs dégagent un parfum suave principalement (pour attirer les papillons de nuit). La plante doit être arrosée et engraissée abondamment pendant la croissance (de fin mars à octobre), moins en hiver (suspendre les engrais). Le substrat du CAWO peut être utilisé en conservant un maximum d'éléments fins. Le nom de genre provient de Manuel Rodriguez, botaniste et physicien espagnol du 18e siècle. Un estivage est possible dans un endroit abrité des vents frais.
(Source : http://www.jbyorchid.fr/index.php?genre=Rodriguezia)

En résumé, s'il y a une seule leçon à tirer de cette présentation c'est qu'il ne faut pas se fier aveuglément aux noms mentionnés sur les étiquettes. De nos jours, Internet peut rapidement aider à trouver les bonnes informations… pour autant que les spécialistes eux-mêmes soient d'accord entre eux… ce qui n'est pas souvent le cas. En tout état de cause, lorsque vous recherchez des renseignements sur Internet, n'hésitez pas à recouper, recouper et recouper encore tous vos résultats de recherche, de manière à obtenir "un juste milieu" d'informations…